

L'histoire de David et Goliath

قصة داود وجالوت

[باللغة الفرنسية]

Mohammed Râghib e-Tabbâgh

محمد راغب التباغ

Traduction et adaptation : Karim Zentici

ترجمة: كريم زنتيسي

Révision : Abu Hamza Al-Germâny et Abbas Al-Abarissy

مراجعة: أبو حمزة الجرمانى وعباس البارسي

Publié par le bureau de prêche de Rabwah (Ryadh)

L'islam à la portée de tous !

المكتب التعاوني للدعوة وتوعية الجاليات بالربوة بمدينة الرياض

1429-2008

islamhouse.com

Au nom d'Allah, l'Infiniment Miséricordieux, le Très miséricordieux

L'histoire de David et Goliath

... [Dieu] fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et les injustes. (La Bible : *Mathieu* 5.45).

Extraits : *e-Siyâsa fî el Cor-ân* de l'historien Moḥammed Râghib e-Tabbâgh (m. 1370 h.) ; les notes de fin de pages sont de l'auteur de la recension *Sheikh* Mashhûr Ḥasan Âl Salmân.

Allah (ﷻ) révèle : **« N'as-tu pas vu les notables parmi les enfants d'Israël qui vinrent après Moussa, lorsqu'ils dirent à l'un de leurs prophètes : « Envoie-nous un roi afin que nous combattions sur le sentier d'Allah. » Il dit : « Et s'il vous est prescrit la guerre et que vous renoncez à combattre ! » Ils répondirent : « Qu'aurions-nous à ne pas combattre alors que nous fûmes arrachés à nos maisons et à nos enfants ? » Mais quand la guerre leur fut prescrite, ils tournèrent le dos à l'exception d'un petit nombre d'entre eux, mais Allah connaît parfaitement les injustes. »**¹

Après l'exode, Moïse conduisit son peuple aux portes de la Terre promise. Il mourut au cours de la période pendant laquelle les Juifs erraient dans le désert du Sinaï, période qui dura quarante ans.² À sa mort, Yûsha' ibn Nûn (Josué fils de Noun) lui succéda à la tête des tribus d'Israël. Après trois jours passés au pouvoir, Josué les fit sortir de l'errance qui les avait enchaînés au désert durant quarante ans.³ Il prit la route de la Terre sainte et fit halte devant *Arîḥa* (Jéricho) qu'il conquiert. Il se rendit ensuite à Naplouse, dont il s'empara également. Il conquiert aussi des terres du *Shâm*,⁴ et devint ainsi le premier fondateur du royaume d'Israël. Il offrit à son peuple la gloire que ce dernier n'avait jamais connue et son règne dura vingt-huit ans. Il mourut à l'âge de cent vingt ans,⁵ et fut enseveli à *Timnath-Sérah*.⁶

¹ *La vache* ; 246

² Dans son *Târîkh* (1/36-37), Abû el Fidâ relate l'histoire de Moussa en détail. Il parle notamment des sorciers de Pharaon, de Pharaon lui-même qui fut englouti avec son armée sous les eaux, alors qu'ils s'étaient lancés à la poursuite des Juifs après leur sortie d'Égypte. Il évoque également l'épisode de Coré (Qârûn) avec Moïse, et celui où les Juifs refusèrent de livrer combat au peuple de géants (les Amorites, les Emites et les Anaqites avant eux étaient des peuples de géants vivant sur les terres de Canaan ; voir : *les nombres* ; 13.31-33, *Deutéronome* 1.28, 2.11 NDT) qui vivaient en Terre sainte ; ils furent alors condamnés à errer quarante ans dans le désert du Sinaï. (Voir : *le Repas Céleste* ; 20-26). Il consacre ensuite un passage à la mort d'Aaron le frère de Moïse, etc.

³ Voir pour la référence biblique de l'épisode des quarante années d'errance dans le désert : *les nombres* ; 14.33, 32.13, *Deutéronome* ; 2.7, 8.2, 29.4, et *Josué* ; 5.6 (N. du T.).

⁴ Voir *Târîkh* d'Abû el Fidâ (1/39).

⁵ La Bible parle de cent dix ans comme l'auteur lui-même l'indique plus loin ; voir : *Josué* ; 24.29 *les Juges* ; 2.8 (N. du T.). Ibn el Athîr quant à lui parle de cent vingt-six ans dans *el Kâmil* (1/155).

⁶ Comme l'indique : *Josué* ; 24.30. Dans un autre passage, le nom de cette ville prend une autre orthographe. Dans les *Juges* ; 2.9, elle s'appelle en effet *Timnath-Hérès*.

Ensuite, les tribus d'Israël furent gouvernées par des prophètes qu'Allah envoyait afin de leur rappeler les lois de la Thora et pour les sommer de mettre ces lois en pratique. Ils avaient la particularité de suivre le droit chemin pendant un certain temps, mais leur zèle ne durait pas. Ils se laissaient vite tenter par la rébellion, la corruption et le culte des idoles. Ils avaient la particularité également de tuer leurs prophètes. Alors, leur situation se dégradait et Allah leur faisait goûter la persécution et la servilité par les mains de leurs ennemis et, dans une moindre mesure, par leurs gouverneurs tyrans. Quatre cent quatre-vingt-deux ans exactement après la mort de Moïse, la décadence avait atteint son apogée. Ils subirent alors la domination d'un ennemi puissant. Les Philistins, dont Goliath est issu, vivaient sur le littoral méditerranéen, entre l'Égypte et la Palestine. Les *'Amâliqa* (les Amorrhites), qui sont les Philistins,⁷ s'emparèrent d'une bonne partie des terres israélites. Ils mirent les femmes et les enfants sous captivité. Ils firent prisonniers quatre-cent-quarante individus parmi lesquels des fils de rois, ces derniers devant leur verser un tribut. Ils s'emparèrent de la Thora et persécutèrent ses adeptes qui, à cette époque, comme des moutons égarés, ne jouissaient de l'autorité d'aucuns prophètes.⁸ Samuel est né au cours de cette période. Issu d'une lignée prophétique, son avènement eut lieu à l'âge de quarante ans. Il géra les affaires de son peuple pendant onze années. La fin de son règne marque la fin de la période des gouverneurs et des juges à la tête des israélites. Cet usage s'est donc éteint quatre-cent-quatre-vingt-treize ans après la disparition de Moïse.⁹

Les israélites demandèrent à Samuel d'installer à leur tête un roi auquel ils donneraient obéissance et derrière lequel ils tireraient vengeance de leurs ennemis.¹⁰ Samuel connaissait très bien ses compatriotes qui accusaient de veules ambitions et une certaine lâcheté. Ils n'étaient surtout pas prompts à se plier à leur Loi et à la volonté de leurs décideurs. Samuel savait pertinemment qu'ils n'allaient pas se rassembler autour d'un roi qu'il leur désignerait. Ils n'étaient pas prêts à lui obéir et à sacrifier leurs biens et leur vie derrière lui. Ils étaient trop avares pour cela et trop attachés à la vie terrestre. Ils se complaisaient à la situation humiliante dans laquelle ils étaient plongés. Les israélites manquaient de courage pour lutter contre le malheur qui les avait atteints et ainsi gagner leur liberté.

C'est pourquoi Samuel les plaça ouvertement devant la réalité des choses en leur disant : **« Et s'il vous est prescrit la guerre et que vous renoncez à combattre ! »**.¹¹ Les malheurs qui les avaient atteints les poussèrent alors à arborer un certain courage, comme en témoigne leur réponse : **« Qu'aurions-nous à ne pas combattre alors que nous fûmes arrachés à nos maisons et à nos enfants ? »**.¹² Ils avaient un argument de taille qui, en apparence, pouvait susciter leur courage. Dès lors, Samuel se tourna vers Son Seigneur et lui demanda de leur envoyer un homme avéré dans l'art de la guerre et capable de les sauver. Cet homme allait les exhorter au combat afin qu'ils défendent leur terre et retrouvent leur gloire. **« Leur prophète leur annonça : « Allah vous a envoyé Tâlût ¹³comme roi. »**. Les israélites auraient dû en principe se soumettre aux ordres de Saül et combattre sous son étendard. Ils auraient dû se fier à ses conseils, susceptibles de leur procurer des bienfaits énormes. Mais au lieu de cela, poussés par leur ignorance, leur orgueil et leurs intentions pernicieuses, ils eurent le zèle de dire :

⁷ Les Amorrhites descendent de 'Âd.

⁸ Voir : *Târîkh ibn Jarîr* (1/467), *Târîkh Abî el Fidâ* (1/44-45), *el Bidâya wa e-Nihâya* d'ibn Kathîr (2/287), et *'Arâis el Majâlis* (234-235) d'Abû e-Laïth e-Samarqandî.

⁹ Voir : *Târîkh Abî el Fidâ* (1/44).

¹⁰ Pour cet épisode, voir : *Premier livre de Samuel* 8 (N. du T.).

¹¹ *La vache* ; 246

¹² *La vache* ; 246

¹³ *La vache* ; 247 Tâlût correspond au personnage biblique de Saül. Voir : *el Bidâya wa e-Nihâya* (2/292), et *'Arâis el Majâlis* (235). Pour la référence biblique, voir : *Premier livre de Samuel* 9.17. (N. du T.)

« Comment pourrait-il avoir la royauté sur nous alors que nous en sommes plus dignes que lui et qu'il ne fut pas comblé par la richesse ? »¹⁴

Deux raisons majeures sont à l'origine de cette rébellion :

- 1- La prophétie revenait, à leurs yeux, à une lignée bien précise qui est celle de Lévi, fils de Jacob dont sont issus Moussa et Hârûn. De la même façon, la royauté devait revenir à la lignée de Juda. Comme Tâlût –de la lignée Benjaminite – ne faisait partie d'aucunes de ces deux lignées, ils refusèrent de le mettre à leur tête.
- 2- Tâlût ne comptait pas non plus parmi les fortunés israélites ; il était même pauvre. Selon certaines sources, il était un simple tanneur de peau, arroseur de champs ou encore berger.

Ainsi, leur choix ne reposait pas sur la compétence et l'érudition, mais reposait sur des valeurs superficielles telles que la richesse et la lignée. Ce système ressemble un peu au scrutin de vote actuel qui réclame un fond minimum pour espérer devenir candidat ! Il va sans dire que ce genre de réflexion est puéril. Elle ne répond pas aux vraies attentes du peuple. En effet, à la tête du pouvoir doit régner en principe un homme fort et intelligent. Ce dernier doit susciter l'admiration aux yeux de ses sujets afin qu'ils parviennent tous ensemble aux objectifs escomptés et qu'ils relèvent le dur défi que l'époque leur impose. Samuel chercha à convaincre son peuple que leur raisonnement était erroné. Il leur fit comprendre que son choix s'arrêta sur Saül parce que l'ordre venait directement d'Allah. Il s'exclama en effet : « Allah l'a élu sur vous »¹⁵. Puis, il leur fit remarquer que l'homme en question se distingue par deux qualités illustres lui conférant le droit de devenir leur roi, bien qu'il ne se distingue ni par sa lignée ni par sa richesse. Ces deux qualités correspondent mieux que les deux précédentes au statut de roi pour les raisons suivantes :

Premièrement : la force et le savoir permettent à l'individu de s'épanouir contrairement au rang et à la richesse.

Deuxièmement : la force et le savoir sont des qualités propres à l'individu tandis que le rang et à la richesse sont extérieures à lui.

Troisièmement : de ce fait, il peut perdre son rang et sa richesse contrairement à sa force et à son intelligence.

Quatrièmement : l'homme courageux et avéré dans l'art de la guerre est plus à même de défendre son peuple contre toute invasion, contrairement à l'homme jouissant d'une certaine lignée ou de la richesse.¹⁶

Ainsi, il vaut mieux offrir la royauté à un homme fort et intelligent qu'à un homme riche et descendant d'une lignée noble. Par ailleurs, les qualités intellectuelles sont plus nobles que les qualités physiques. Samuel leur a fait savoir ensuite que : « Allah offre Sa royauté à qui Il veut. »¹⁷ En outre, Allah répand Ses largesses et Sa Miséricorde sur les serviteurs de Son choix comme le dénote la suite du Verset disant : « Allah est immensément Indulgent et sait tout »¹⁸. Sa Miséricorde S'étend à toute chose. Il peut très bien concéder Ses richesses à Tâlût bien que ce dernier soit pauvre. Il ne sert donc à rien de protester que ce dernier n'est pas

¹⁴ La vache ; 246 voir : Premier livre de Samuel 10.27. (N. du T.)

¹⁵ La vache ; 247 voir : Premier livre de Samuel 9.2. (N. du T.)

¹⁶ L'auteur emprunte ces quatre raisons à *Tafsîr e-Râzî*. Ibn el Qaïyam quant à lui, il en a relevé quarante dans *Miftâh Dar e-Sa'âda* (1/418-435).

¹⁷ La vache ; 246 voir : Premier livre de Samuel 10.27. Le Verset 26 de la famille de 'Imrân exprime qu'Allah donne la royauté à qui Il veut, comme il rabaisse et élève qui Il veut selon une sagesse dont Il est le seul à pénétrer les mystères. (N. du T.)

¹⁸ La vache ; 247

riche. Allah pénètre mieux les conséquences de Ses choix et Il est plus à même de choisir un roi adéquat.

Or, avec leur entêtement ancestral, leur manque de conviction, et leurs oppositions passionnelles à leurs prophètes, les tribus d'Israël ne se sont pas satisfaites de l'argument de Samuel. C'est pourquoi ils sollicitèrent un signe manifeste ou une preuve évidente capable de les convaincre. Il leur dévoila alors : **«Le signe de sa royauté, c'est qu'il rapportera l'Arche qui renferme la sérénité venant de Votre Seigneur et les reliques des familles de Moussa et de Hârûn, porté par les anges. Il y a en cela pour vous un signe si vous êtes vraiment croyants»**.¹⁹

L'Arche de l'Alliance est un coffret fabriqué par Moussa. S'y trouvait une urne d'or contenant la manne, le bâton d'Aaron, et les Tables de l'alliance.²⁰ La Thora y fut déposée par la suite.²¹ Les tribus d'Israël gardèrent l'arche dans la *tente de la rencontre*.²² Ils s'y référaient lors de leurs litiges. Ils l'installaient devant les rangs avant chaque bataille afin de leur garantir ainsi la victoire. Cependant, quand ils se rebellèrent et se corrompirent, Allah leur fit subir une défaite face aux Amorrhéens qui s'emparèrent de l'arche.²³ Quant à la *Sakîna* (la sérénité), elle apparaît dans le Coran comme un élément propre à affermir la foi des croyants et à leur assurer la victoire.²⁴ La question est de savoir toutefois si elle correspond à un élément matériel comme le précisent certaines annales ou bien à un sentiment qu'Allah insuffle dans le cœur des croyants.²⁵

... par ailleurs, les exégètes recensent diverses hypothèses sur la façon dont fut récupéré le *Tâbût*. Nous avons vu que les Amorrhéens s'en étaient emparés. Ils l'installèrent sous l'une de leurs idoles. Le lendemain, ils retrouvèrent l'arche au-dessus de l'idole. Ils le remirent à sa place, mais le surlendemain, la même chose se reproduisit. Ils comprirent dès lors que la chose venait d'Allah. Ils le sortirent alors de leur territoire et l'abandonnèrent dans l'un de leurs hameaux. L'arche devint un fléau attaché à leur cou. Comme ils ne pouvaient s'en débarrasser, ils décidèrent de l'installer sur une charrette et, tirée par deux vaches, ils firent errer cette charrette sur les routes. Les anges auraient alors guidé les vaches jusqu'à les présenter aux yeux des israélites comme leur prophète l'a relaté.²⁶ Le Verset exprime visiblement que les anges portèrent l'arche eux-mêmes pour le déposer devant les

¹⁹ La vache ; 248 l'arche porte ici le nom de *Tâbût* (coffre en hébreu). (N. du T.)

²⁰ L'auteur de *l'Épître aux Hébreux* 9.4 parle à la place du bâton, du rameau d'Aaron qui avait fleuri. (N. du T.)

²¹ Pour les anecdotes sur le sujet, voir les *Tafsîr* d'Abd e-Razzâq (1/111-112), d'e-Tabarî (4/475), d'ibn Abî Hâtîm (2/470-471), d'ibn Kathîr (2/422), d'ibn 'Aṭīya (2/382), d'e-Suyûtî (3/140), et d'e-Shawkânî (1/454).

²² À l'époque où Israël vivait encore dans le désert, la *tente de la rencontre* [(voir : *Exode* 33.7-11) appelée encore la *tente de la charte* ou la *demeure de la charte* [ndt.] servait aux rendez-vous de Moïse et de Dieu. Quand par la suite Josué conquiert Jérusalem, il installa la tente sur le *Rocher* que les fidèles utilisèrent comme direction au cours de leurs prières. Lorsqu'elle fut détruite, ils gardèrent malgré tout sa direction. Le Prophète s'orientait dans sa direction avant l'émigration, mais il veillait à placer la *Ka'ba* entre elle et lui. Six mois après sa venue à Médine, il reçut l'ordre de changer de *Qibla* et de s'orienter désormais en direction du Temple de La Mecque. Voir notamment : *el Bidâya wa e-Nihâya* (2/198).

²³ Pour la description de l'arche voir : *el Bidâya wa e-Nihâya* (2/197) et *L'exode* ; 25.27.

²⁴ Voir : *la conquête* ; 26.

²⁵ Voir : *Madârij e-Sâlikîn* d'ibn el Qaïyam (2/504-505) et *Tafsîr e-Tabarî* (4/472). [Denise Masson souligne que dans la tradition juive, le mot *sèkina* désigne l'immanence de Dieu, sa présence glorieuse en un lieu ou Dieu lui-même. De plus, les Rabbins associent les anges à la présence constante de la *sèkina* auprès d'Israël et à l'aide qu'elle lui apporte en cas d'épreuve ou de danger. [ndt.]

²⁶ Wahb ibn Munabbih est l'auteur de cette annale. Il faut savoir qu'il emprunte énormément d'histoires israélites. Ibn Jarîr l'a rapporté avec une chaîne narrative qui se termine à ce dernier. Voir : *Tafsîr e-Tabarî* (4/469-462) et son *Târîkh* (1/469-471). Voir également : les *Tafsîr* d'Abd e-Razzâq (1/99-100), d'ibn Abî Hâtîm (2/467), d'el Baghawî (1/300), d'ibn Kathîr (1/446), d'ibn 'Aṭīya (2/169).

israélites.²⁷ Ce fut un signe évident venu confirmer les paroles de leur prophète au sujet de Tâlût. Il n'y avait plus de place pour aucune excuse, comme le dénote la fin du Verset : **«*Il y a en cela pour vous un signe si vous êtes vraiment croyants*»**.²⁸

Dès lors, ils condescendirent à élire Tâlût comme roi. Ce dernier leur ordonna de se préparer à la guerre et défendre leur terre. Il déclara : « *Un homme en train de construire sa maison ne doit pas me suivre ; ni un marchand occupé par son commerce ; ni un jeune marié qui n'a pas encore consommé son mariage. Je veux uniquement des jeunes énergiques et sans préoccupations.* »²⁹ Ces paroles démontrent que la gloire repose (après l'aide d'Allah NDT) sur la jeunesse qui doit s'investir au niveau du savoir, des efforts, de la sincérité (envers Allah), du sacrifice et de la vertu. Le *djihad* ne consiste pas à gonfler les rangs, mais à concentrer son attention sur cet effort suprême.

Saül réunit à Jérusalem soixante-dix-mille (quatre-vingt-mille selon certaines annales ou encore cent-vingt-mille) soldats prêts au combat. Seuls les vieux, les malades et les personnes excusables s'étaient désistés. Ils sortirent de la ville en pleine canicule. Les combattants se plaignirent à leur roi du manque d'eau sur la route qui les séparait de leur ennemi. Ils lui firent demander à Dieu de faire couler une rivière en leur honneur.³⁰ Il leur répondit alors : **«*Allah va vous éprouver par une rivière : celui qui en boira ne sera pas des miens ; et celui qui n'y goûtera pas, si ce n'est une gorgée prise du creux de sa main, sera des miens.*»**.³¹ Cette fameuse rivière se trouvait entre le Jourdan et la Palestine. Selon une autre hypothèse, elle serait la rivière du Jourdan en Palestine et porterait le nom, en arabe, de *Sharî'a*.³²

Selon une hypothèse, Allah mit à l'épreuve les fils d'Israël, car ses derniers étaient enclins à désobéir à leurs rois et à leurs prophètes malgré les miracles qu'Il mettait en possession de ces derniers. Le Très-Haut voulait ainsi épurer les rangs avant le déclenchement des hostilités, et discerner entre les combattants patients et les autres, étant donné que la soif ne se manifeste pas avec la même intensité avant et au cœur de la bataille. Selon une autre hypothèse, Il voulait simplement les habituer à endurer les moments difficiles, car un tel entraînement était plus à même de les faire tenir face à l'ennemi. Comme le dit le *Hadith* : **«*La victoire vient avec la patience.*»**³³ Ainsi, seuls les vrais croyants étaient autorisés à participer au combat, car tous ceux qui s'étaient désaltérés à la rivière trahissaient ainsi un manque de sincérité. Ils étaient les plus prompts à fuir le *Djihad* sur le sentier d'Allah qui leur fut imposé et ils étaient les moins fidèles à défendre leur terre.

Arrivés à la rivière, les juifs s'y précipitèrent et en burent énormément. Ils désobéirent à l'ordre divin et ressentir une lâcheté profonde face à Goliath et ses armées. Ils tournèrent les talons, à l'exception d'un petit groupe qui, pour certains, s'abstint de boire. Les autres en puisèrent seulement une poignée comme il leur fut enjoint. Selon certaines annales, quatre

²⁷ Voir : *Tafsîr e-Tabarî* (4/479).

²⁸ *La vache* ; 248

²⁹ Un *Hadith* dans lequel un prophète israélite donne ce genre de recommandations à son peuple est rapporté par el Bukhârî (5157) et Muslim (1747). Il s'agit vraisemblablement de Josué et la ville qu'il voulait conquérir était Jéricho. Certaines annales parlent de Jérusalem, ce qui semble plus plausible compte tenu du fait qu'au cours de cet événement, Allah arrêta le mouvement du soleil afin que Josué mène sa mission à bien. Un phénomène de cette envergure ne pouvait se produire que pour la prise de Jérusalem étant donné que Jérusalem était la ville principale à conquérir. Voir : *el Bidâya wa e-Nihâya* (1/323). *Sheikh* el Albânî considère bon le *Hadith* en question ; voir : *Silsila el Ahâdîth e-Sahîha* (1/348).

³⁰ Voir les *Tafsîr* d'e-Tabarî (4/482), d'ibn Abî Hâtîm (2/468-472), et d'el Âlûsî (2/169).

³¹ *La vache* ; 249

³² Voir les *Tafsîr* d'e-Tabarî (4/484-485), d'ibn Abî Hâtîm (2/473), et *el Bidâya wa e-Nihâya* (2/295).

³³ Rapporté par e-Tirmidhî (2516), selon ibn 'Abbâs.

mille soldats sur quatre-vingt mille restèrent sur place. Selon d'autres, ils étaient un peu plus de trois cent dix à rester, soit le nombre de croyants restés à la bataille de *Badr*.³⁴ Malgré leur petit nombre, les croyants restaient nombreux, car ils étaient motivés par la foi et étaient prompts à braver tous les dangers. Ils passèrent la rivière sous l'impulsion de leur chef et purent contempler l'armée de Goliath dont les hommes étaient surarmés et en surnombre. Ces derniers avaient rempli tout l'espace devant eux.

Dès lors, certains d'entre eux s'écrièrent : « ***Nous n'avons aucune force aujourd'hui contre Goliath et ses armées.*** »³⁵ Les autres avaient une foi plus affermie et plus sincère. Ils aspiraient avec plus d'entrain au martyre et à la rencontre de Leur Seigneur. Ces derniers rétorquèrent : « ***Combien de troupes peu nombreuses ont, par la volonté d'Allah, vaincu des troupes très nombreuses ! Et Dieu est avec les patients.*** »³⁶ Ceux-là recherchaient à renforcer les cœurs des premiers et à leur donner du courage. En effet, ils ne devaient pas reculer devant la mort et se laisser impressionner par le nombre de ceux d'en face. Ils devaient plutôt compter sur l'assistance divine et garder entre les yeux qu'ils devaient reprendre leur terre et retrouver leur triomphe. En cela, les meilleurs préparatifs de guerre qu'une nation peut acquérir, c'est de s'armer de patience et de s'affermir. Devant le fait accompli, le nombre n'a aucune importance. Les croyants se tournèrent vers leur Seigneur et implorèrent Son soutien et la victoire en ces termes : « ***Seigneur ! Répands sur nous la patience, affermis nos pas et donne-nous la victoire sur le peuple incrédule !*** »³⁷ La patience est donc l'arme la plus efficace et le premier préparatif dont il faut se parer. Tout s'écroule sans patience, même les armées les plus nombreuses et les mieux équipées ! Allah entendit leur invocation, car elle était sincère. Il raffermi leurs pas et leur offrit une victoire éclatante sur leur ennemi, comme le dénote le Verset : « ***Ils les vainquirent alors par la Volonté d'Allah et Dâwûd tua Jâlût.*** »³⁸

David était un jeune berger et ses sept frères avaient suivi Saül à la guerre.³⁹ Comme leur père n'avait plus de nouvelles, il envoya David s'enquérir de ce qu'ils étaient devenus. Quand il les rejoignit, il trouva les Israélites et les Philistins face à face. Il alla vers ses frères, et voici que montait Goliath des lignes philistines. Il était immense et avait un énorme corps. Il interpella les lignes d'Israël et leur proposa un combat singulier, mais personne n'osait sortir des rangs pour l'affronter. « Ô Israélites ! Leur lança-t-il, si vous êtes vraiment dans la vérité, que l'un d'entre vous vienne m'affronter ! » David lança à ses frères : « Y en a-t-il un parmi vous pour défier ce philistin incirconcis ! » Mais ces derniers se turent. Il se rendit du côté des rangs où il n'y avait pas ses frères. Alors que Saül encourageait les troupes, il passa devant David qui s'écria : « Que fera-t-on pour l'homme qui tuera ce philistin incirconcis ?

- Je lui donnerais ma fille et la moitié de mon royaume, répondit-il.
- Moi, je sortirai pour le combattre. »

David avait l'habitude d'utiliser sa fronde contre les loups et les lions qui s'approchaient de son troupeau. Il prit trois pierres et visa la poitrine de son adversaire. Goliath s'écroula et

³⁴ Le *Hadith* sur le sujet est rapporté par el Bukhârî (3957, 3958, et 3959). E-Suddî estime que les Hébreux comptaient quatre-vingt mille hommes, mais ibn Kathîr considère que ce nombre est exagéré. Voir : *el Bidâya wa e-Nihâya* (2/295). [Un récit biblique met en scène Gédéon (*Juges* ; 7.4-7) et note que trois cents Israélites triomphèrent d'un ennemi beaucoup plus puissant. Denise Masson fait également un parallèle avec le *Lévitique* 26.8 qui mentionne que l'assistance divine est accordée aux croyants luttant contre leurs ennemis ndt.]

³⁵ *La vache* ; 249

³⁶ *La vache* ; 249

³⁷ *La vache* ; 250

³⁸ *La vache* ; 251

³⁹ La bible parle de ses trois frères aînés ; voir : *Premier livre de Samuel* 17.13-14. (N. du T.)

Allah mit son armée en déroute.⁴⁰ L'endroit où se déroula l'événement en question allait devenir plus tard Damas. Depuis ce jour, Dâwûd devint grand aux yeux de son peuple et gagna en échelon. Il prit le commandement des armées, et après la mort de Saül, il fut élu roi d'Israël et reçut la prophétie. Le Verset suivant y fait allusion : « *Allah accorda à Dâwûd la royauté et la sagesse et lui apprit ce qu'Il voulut.* »⁴¹

Article pour *Islamhouse*
Traduit et adapté par : *Karim ZENTICI*
Revu par Abu Hamza Al-Germâny et Abbas Al-Barissy

Publié par
Le bureau de prêche de Rabwah (Riyadh)

www.islamhouse.com

L'islam à la portée de tous !

⁴⁰ Voir : *Tafsîr e-Tabarî* (4/498) et son *Târîkh* (1472). Voir également : les *Tafsîr* d'ibn Abî Hâtîm (2/464-478), d'ibn Kathîr (1/864). [La bible relève cet épisode avec certaines nuances voir : Premier livre de Samuel 17 (N. du T.)]

⁴¹ *La vache* ; 251 voir : *Deuxième livre de Samuel* 7.3. *Premier livre des Chroniques* 11.3. Quant aux passages de la Bible montrant un Samuel jaloux, ces derniers trahissent une fois encore le fait que la main de l'homme s'est insérée dans les Écrits sacrés. Les Juifs ont la vilaine habitude de dénigrer leurs prophètes – quand ils ne décident pas de les assassiner – comme en témoignent de multiples passages de la bible. Pour ne citer qu'un exemple, Juda fils de Jacob fit l'adultère avec la veuve de son fils Er qui portait le nom de Tamar. La calamité ne s'arrête pas là puisque le fils de cette relation illégitime et qui se nomme Pérèç ou Pharès est l'ancêtre de David, Salomon et Jésus voir : *Genèse* 38.12-30 et *Mathieu* 1.3 (N. du T.)